Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 29 (1992)
Heft: 1073

Rubrik: Histoire

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HISTOIRE

Deux conseillers fédéraux, deux époques

(*cfp*) En avril 1983, Philipp Etter devient le premier conseiller fédéral zougois et le quatrième démocrate-chrétien — on disait alors catholique-conservateur-KK. En janvier 1944, Ernst Nobs devient le premier conseiller fédéral socialiste et prenait la succession d'une file ininterrompue depuis 1848 de représentants zurichois au Conseil fédéral.

Au moment de leur élection, les deux hommes venaient de publier un ouvrage de réflexion politique. La traduction en français n'a pas tardé à paraître, ce qui nous permet d'y jeter un coup d'œil au moment où une polémique voit le jour en Suisse alémanique à propos du Zougois alors que le souvenir d'Ernst Nobs semble bien enfoui dans la mémoire collective des confédérés.

1934, la crise mondiale, la montée du fascisme en Europe et aussi en Suisse. L'édition portant ce millésime de l'annuaire de la NSH contient un article de William E. Rappard sur les finances publiques de la Confédération et un autre de Jean de La Harpe sur la politique extérieure des petits Etats neutres de l'Europe. On se croirait en 1992; il y a même un article en allemand sur le problème des Fronts, ces mouvements d'extrême-droite qui fleurissent dans une atmosphère troublée.

Disons le d'emblée, il n'y a rien dans le livre de Philipp Etter qui soit antisémite, pro-fasciste ou contestable, mais il y a un esprit autoritaire et chrétien (lisez catholique romain) qui ne surprend pas d'un notable de Suisse centrale du début de ce siècle. Les anciens Etats sujets de l'Ancienne Confédération, en particulier les Vaudois et les Tessinois, ont tout le loisir de découvrir la chance qu'ils ont eue d'être conquis puisque, c'est en caractères gras: *«Aux pays ainsi gagnés les républiques conquérantes laissaient leurs droits et libertés.»* Dans un chapitre sur la démocratie de l'Ancienne Confédération, l'auteur tient bien à dissiper l'erreur selon laquelle la démocratie de nos aïeux aurait été semblable à celle du dix-neuvième siècle.

Philipp Etter souligne aussi, ailleurs, que *«démocratie et libéralisme ne sont nullement des concepts identiques.»*. Il note *«la tendance au totalitarisme de l'Etat libéral»*. Il règle ses comptes avec le socialisme et les fascismes italien et allemand *«essentiellement racistes et centralisateurs»* pour aboutir à la conclusion que deux principes, autorité et liberté, fournissent la solution. *«L'Eglise catholique, proclamant les deux principes et les sauvegardant avec soin, nous met sur le chemin de la vraie solution.»* Il l'appelle la démocratie chrétienne avec ses composantes fédéraliste, corporatiste, croyante grâce à l'école chrétienne, hiérarchisée. L'Etat doit être réformé par l'idéal chrétien.

Dix ans plus tard Ernst Nobs voit la rénovation helvétique très différemment. *«Vous êtes en quête de la démocratie idéale ? Ne regardez pas en arrière. Vous ne la trouveriez pas dans le passé où elle n'a jamais été réalisée pleinement. Cette tâche reste entière, pour notre génération comme pour celles qui la suivront.»* Enumérant les menaces, il ajoute: *«En face de telles situations, de pareilles évolutions, rien n'est plus faux et plus indigne que la peur. La peur est condamnable, surtout parce qu'elle s'oppose à l'action et la paralyse. La peur engendre la peur. Elle implore le Tout-Puissant de nous restituer le monde, tel que nous l'avons connu en 1913 ou en 1931. Mais le Bon Dieu ne pourra pas nous rendre ce service.»*

L'optimisme d'Ernst Nobs et le conservatisme de Philipp Etter les ont-ils gênés dans leur activité au sein du Conseil fédéral ? Nous n'en avons pas l'impression. Il est pourtant intéressant de découvrir ce qu'ils écrivaient peu avant leur élection à l'exécutif fédéral car ce sont des éléments importants pour découvrir l'évolution politique que nous vivons. ■

Philipp Etter: La *Démocratie suisse* (traduction de Parmil) édité par la Société des Etudiants suisses / Otto Walter SA, Olten et Constance, 1934.
Ernst Nobs: *Rénovation helvétique* (traduction de Pierre Béguin) Editions de la Baconnière, Neuchâtel, 1944.

FRINGALE ÉNERGÉTIQUE

Il faudra choisir

(*jd*) Le peuple bernois a donc préavisé négativement à la demande de concession définitive pour la centrale nucléaire de Mühleberg, confirmant une méfiance persistante de l'opinion à l'égard de cette forme d'énergie.

La population de l'Helvétie a voté également avec ses interrupteurs: en 1991, la progression de la consommation d'électricité a continué (+2,2%), même si cette croissance est moindre que celle de la moyenne des dix dernières années.

Le mois dernier le Conseil fédéral, assainissement des finances oblige, a réduit de 50% à 30% du coût total les contributions publiques aux installations-pilotes dans le domaine des énergies renouvelables. Or ce lâchage de la Confédération intervient au moment précis où plusieurs projets sont en difficulté à cause de la conjoncture économique. Ce secteur est aujourd'hui encore marginal en termes d'apport énergétique et de production industrielle; mais la Suisse y détient une position de pointe et tout indique qu'il s'agit là d'une branche d'avenir créatrice d'emplois. Le relâchement de l'effort public ne va pas non plus favoriser la réalisation des objectifs pourtant modestes du programme Energie 2000 qui vise à ce que les énergies renouvelables contribuent d'ici la fin du siècle à 0,5% de la production d'électricité et à 3% de la production de chaleur.

Ces trois tendances — rejet de l'énergie nucléaire, augmentation de la demande d'électricité et ralentissement du développement des énergies renouvelables — ne pourront pas cohabiter longtemps. ■

Européen

Le nouveau rédacteur en chef du *Tages-Anzeiger* de Zurich, le Fribourgeois Roger de Weck (trente-huit ans), a passé à l'émission «Vis-à-vis» de la télévision de la Suisse alémanique. Il ressort de l'entretien, mené par Frank A. Meyer, que c'est un Européen convaincu qui conduira prochainement le grand quotidien zurichois. Il parle un allemand «haut de gamme» et questionné sur sa connaissance du patois alémanique fribourgeois, il a avoué connaître le «zurichois» puisqu'il a fait son bachot à Zurich. Il est à la fois Suisse de «tous les cantons» et Européen de «tous les pays», car il a travaillé en France et en Allemagne.